

COLLOQUE NORDESTE-SAHÉL

CHRONOLOGIE DES SECHERESSES ET FAMINES
DANS L'OUEST DU NIGER DEPUIS 1850

(contribution à la connaissance de l'histoire des sécheresses et famines du sahel)

GADO Boureima (étudiant à l'Université
de Paris VII)

Paris, décembre 1985

I. SECHERESSES ET FAMINES A TRAVERS LES SOURCES ECRITES

Pour reconstituer l'histoire des sécheresses et des famines du Sahel un certain nombre de sources écrites permettent d'avoir des données pluviométriques, des observations climatiques ou des références à des calamités naturelles. On peut classer ces sources en deux grandes catégories: les sources narratives et les documents d'archives officielles.

Les sources narratives

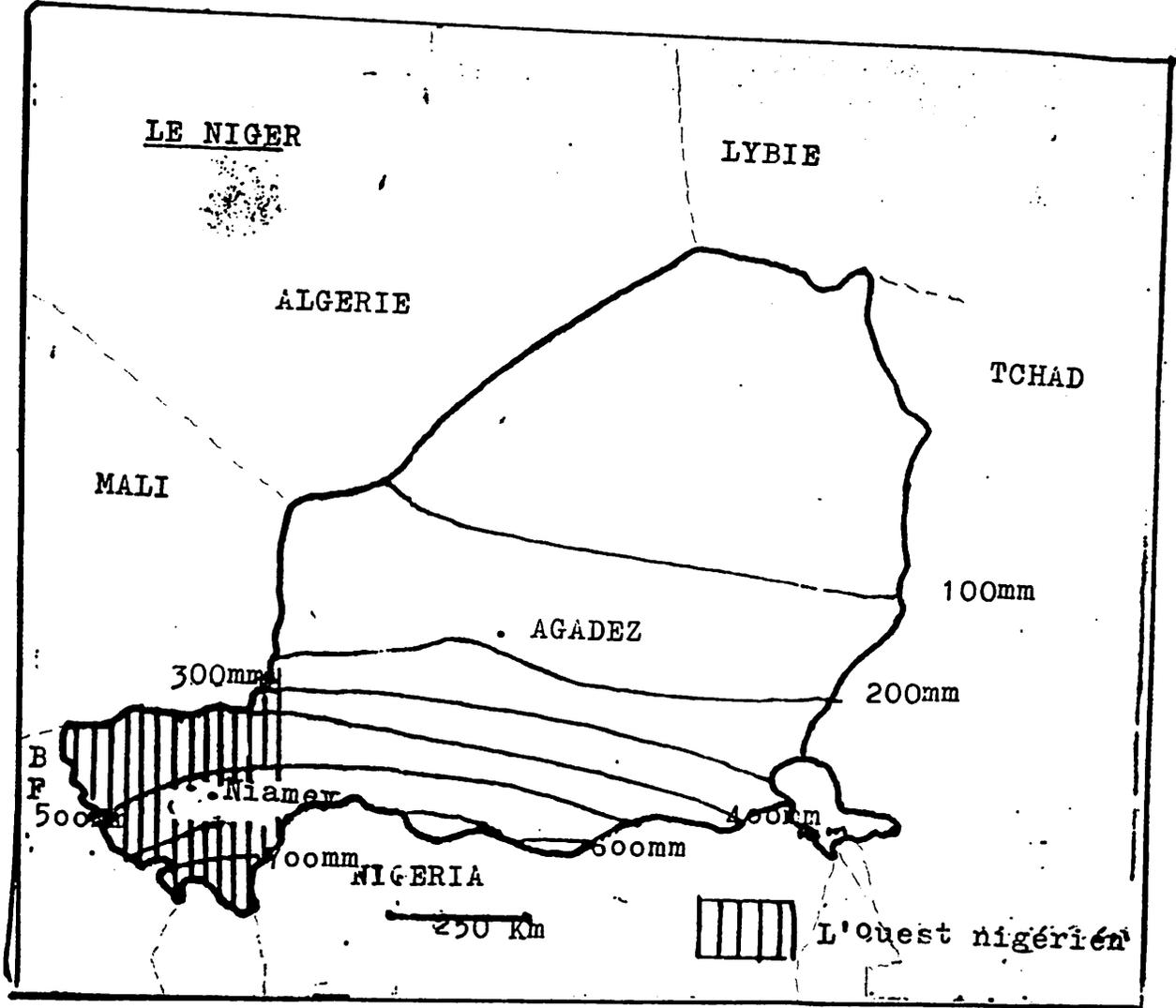
Les sources narratives comprennent les sources narratives d'origine interne et les sources narratives d'origine externe.

- Les sources narratives d'origine interne sont des témoignages écrits élaborés par les populations locales (chronique, annales, etc..). Les calendriers touarègues par exemple font référence à des catastrophes climatiques (sécheresses ayant occasionné un manque de pâturage et des migrations massives). Les sources narratives d'origine internes les plus fournies mais aussi les plus connues dans l'ensemble sahélien sont les chroniques de Tombouctou et celles de Walata, (1) à partir desquelles une histoire des sécheresses et des famines a pu être esquissée (2). Ce sont des sources précieuses qui permettent non seulement la liste des grands fléaux mais d'analyser également leurs conséquences démographiques. Malheureusement les informations contenues dans les chroniques de Tombouctou ou de Walata ne concernent pas directement la région qui est l'objet de notre étude et pour l'essentiel les événements relatés sont antérieurs au XIX^e siècle.

- Les sources narratives d'origine externe sont des témoignages décelables à travers les relations de voyage (explorations, missions scientifiques, militaires ou religieuses). Dans les siècles derniers, l'intérêt pour le continent africain a donné lieu à littérature abondante fournissant quelquefois des descriptions détaillées sur les conditions climatiques des régions parcourues. Pour certaines régions sahéliennes, les travaux de Barth ou Nachtigal renferment des éléments dignes d'intérêt (3). C'est le cas notamment des relevés et observations météorologiques faites par Nachtigal lors de son séjour au Bornou (pays tchaliens) qui constitue sur ce plan des documents d'une rare exception. Pour la région que nous étudions, les relations de voyage fournissent par endroit quelques

La région qui est l'objet de notre étude constitue la partie occidentale de la République du Niger. Il s'agit d'une zone située au cœur du Sahel. Le climat se caractérise par une longue saison sèche (octobre-mai) et une courte saison de pluies (juin-septembre). L'agriculture à base de ^{des} mil et l'élevage de bovin, ovin et caprin constituent l'essentiel ~~ressources~~ ressources vivrières des populations. L'histoire de cette région est jalonnée de catastrophes écologiques (sécheresses, famines, épidémies épidémies etc..). Il n'a pas été possible d'étudier l'histoire climatique au cours des siècles derniers pour la simple raison qu'aucune source écrite ne peut fournir des données pluviométriques antérieures à 1900. La plus ancienne station météorologique est celle de Niamey qui date de 1905. La quasi-totalité des postes d'observation a été mise en place après la première guerre mondiale et beaucoup d'entre elles présentent des lacunes avant 1930. Pour le XX^e siècle, les sources archivistiques d'origine coloniale (rapports périodiques et monographies des premiers administrateurs coloniaux) fournissent des éléments à partir desquels il est possible de reconstituer les périodes qui ont été particulièrement dures par suite de sécheresses. Nous avons utilisé également les possibilités qu'offrent les sources orales.

La chronologie des sécheresses et famines à laquelle nous sommes parvenus est une combinaison des résultats obtenus au niveau de la tradition orale et celles des éléments des archives coloniales.



I. SECHERESSES ET FAMINES A TRAVERS LES SOURCES ECRITES

Pour reconstituer l'histoire des sécheresses et des famines du Sahel un certain nombre de sources écrites permettent d'avoir des données pluviométriques, des observations climatiques ou des références à des calamités naturelles. On peut classer ces sources en deux grandes catégories: les sources narratives et les documents d'archives officielles.

Les sources narratives

Les sources narratives comprennent les sources narratives d'origine interne et les sources narratives d'origine externe.

- Les sources narratives d'origine interne sont des témoignages écrits élaborés par les populations locales (chronique, annales, etc.). Les calendriers touarègues par exemple font référence à des catastrophes climatiques (sécheresses ayant occasionné un manque de pâturage et des migrations massives).

Les sources narratives d'origine internes les plus fournies mais aussi les plus connues dans l'ensemble sahélien sont les chroniques de Tombouctou et celles de Walata (1) à partir desquelles une histoire des sécheresses et des famines a pu être esquissée (2). Ce sont des sources précieuses qui permettent non seulement la liste des grands fléaux mais d'analyser également leurs conséquences démographiques. Malheureusement les informations contenues dans les chroniques de Tombouctou ou de Walata ne concernent pas directement la région qui est l'objet de notre étude et pour l'essentiel les événements relatés sont antérieurs au XIX^e siècle.

- Les sources narratives d'origine externe sont des témoignages décelables à travers les relations de voyage (explorations, missions scientifiques, militaires ou religieuses). Dans les siècles derniers, l'intérêt pour le continent africain a donné lieu à littérature abondante fournissant quelquefois des descriptions détaillées sur les conditions climatiques des régions parcourues. Pour certaines régions sahéliennes, les travaux de Barth ou Nachtigal renferment des éléments dignes d'intérêt (3). C'est le cas notamment des relevés et observations météorologiques faites par Nachtigal lors de son séjour au Bornou (pays tchaliens) qui constitue sur ce plan des documents d'une rare exception. Pour la région que nous étudions, les relations de voyage fournissent par endroit quelques

I. SECHERESSES ET FAMINES A TRAVERS LES SOURCES ECRITES

Pour reconstituer l'histoire des sécheresses et des famines du Sahel un certain nombre de sources écrites permettent d'avoir des données pluviométriques, des observations climatiques ou des références à des calamités naturelles. On peut classer ces sources en deux grandes catégories: les sources narratives et les documents d'archives officielles.

Les sources narratives

Les sources narratives comprennent les sources narratives d'origine interne et les sources narratives d'origine externe.

- Les sources narratives d'origine interne sont des témoignages écrits élaborés par les populations locales (chronique, annales, etc.). Les calendriers touarègues par exemple font référence à des catastrophes climatiques (sécheresses ayant occasionné un manque de pâturage et des migrations massives). Les sources narratives d'origine internes les plus fournies mais aussi les plus connues dans l'ensemble sahélien sont les chroniques de Tombouctou et celles de Walata (1) à partir desquelles une histoire des sécheresses et des famines a pu être esquissée (2). Ce sont des sources précieuses qui permettent non seulement la liste des grands fléaux mais d'analyser également leurs conséquences démographiques. Malheureusement les informations contenues dans les chroniques de Tombouctou ou de Walata ne concernent pas directement la région qui est l'objet de notre étude et pour l'essentiel les événements relatés sont antérieurs au XIX^e siècle.

- Les sources narratives d'origine externe sont des témoignages décelables à travers les relations de voyage (explorations, missions scientifiques, militaires ou religieuses). Dans les siècles derniers, l'intérêt pour le continent africain a donné lieu à littérature abondante fournissant quelquefois des descriptions détaillées sur les conditions climatiques des régions parcourues. Pour certaines régions sahéliennes, les travaux de Barth ou Nachtigal renferment des éléments dignes d'intérêt (3). C'est le cas notamment des relevés et observations météorologiques faites par Nachtigal lors de son séjour au Bornou (pays tchaliens) qui constitue sur ce plan des documents d'une rare exception. Pour la région que nous étudions, les relations de voyage fournissent par endroit quelques

observations climatiques et des descriptions sur la situation économique et sociale des contrées visitées; mais nous ne pensons pas qu'il faille accorder un certain crédit à quelque appréciation sur le climat, la production alimentaire ou les crises de subsistances dans une région où le voyageur n'a pu séjourner que quelques jours, voire ^{quelques} heures dans certains cas.

Ce travail se base essentiellement sur des données de la tradition orale et les éléments qui peuvent être puisés dans les sources archivistiques officielles.

Les documents d'archives officielles

Au niveau des archives coloniales, les crises de subsistances si aiguës soit-elles n'ont pas toujours été signalés dans les différents rapports pour des raisons d'ordre politiques ou fiscales. Ainsi en 1931, prié de rendre compte au gouverneur général de la situation catastrophique qui sévissait au Niger, l'administrateur Blacher aurait répondu : " si vous croyez que je vais crier sur les toits qu'il ya famine au Niger".⁽⁴⁾ Ailleurs de simples soudures saisonnières ont été l'objet de rapports alarmants de la part de commandants de cercle soucieux de justifier un retard dans la rentrée des impôts. Dans ces conditions, un registre de sécheresses et famines établi à partir des seules archives coloniales risquerait dans certains cas d'exagérer les périodes de crises et dans d'autres cas de les sous-estimer.

Pour les régions ayant bénéficié assez tôt de relevés météorologiques, les hauteurs de pluie enregistrées permettent d'apprécier à leur juste valeur les propos des administrateurs coloniaux. Si de surcroît l'évènement est confirmé par les sources orales, on peut lui accorder un certain crédit même si par ailleurs, nous ne disposons pas assez d'éléments pour évaluer l'intensité des crises et leur durée dans l'espace et dans le temps. Pour beaucoup de régions africaines, les relevés pluviométriques sont récentes. Au Niger occidental, les années 1900, 1901 et 1903 pour lesquelles nous ne disposons pas de données, les monographies et les rapports des administrateurs font état de famines occasionnées par la sé-

cheresse. "Je viens de parcourir le troisième territoire militaire dans sa longueur. Il m'est resté une impression pénible de ce voyage à travers ces immenses régions ternies par la sécheresse. Ces contrées dures et brûlées par la sécheresse donnent une impression de fin du monde qui glace l'âme. (5)
 " Le Zarmaganda a été très éprouvé en 1900 et 1901 par suite d'une sécheresse excessive qui a empêché les récoltes d'arriver à maturité. La moitié de la population au moins a été dans l'obligation d'abandonner les villages pour échapper à la faim...." (6) :

Entre 1910 et 1915 , les témoignages des administrateurs coloniaux, ceux des sources orales concordent pour considérer cette période comme l'une des sécheresses les plus pénibles que les populations de cette région aient connues. Il s'agit d'une sécheresse qui a touché l'ensemble de la zone soudano-sahélienne du Sénégal à la Mer Rouge. Dans son rapport politique du 4^e trimestre de l'année 1913 le commandant du cercle de Niamey souligne que les pluies ont commencé avec un retard considérable et qu'elles se sont brusquement arrêtées en septembre. Le mil semé n'a pu atteindre la maturité à cause de la sécheresse .. La récolte a été partout désastreuse, la production variant de 1/20 au 1/2 seulement dans les régions relativement favorisées (7). Les relevés météorologiques pour les années 1910, 1912, 1913 1914, 1915, 1916 et 1917 sont respectivement 442, 442, 336, 340, 250, 420 et 302 mm pour une moyenne de 577mm.

A Dosso où les relevés pluviométriques n'incluent pas les années 1910, les observations météorologiques des officiers en poste mentionnent un déficit pluviométrique d'une rare exception. Dans son rapport du premier trimestre de l'année 1913, l'administrateur signale l'absence totale de grains sur les marchés (8).

Les années 1930-1931 apparaissent également à travers les archives coloniales comme des années ayant été marquées par une sécheresse importante. Cela a amené un certain nombre de chercheurs qui se sont basés sur ces archives pour analyser la crise alimentaire de 1931 du Niger , à mettre l'accent entre

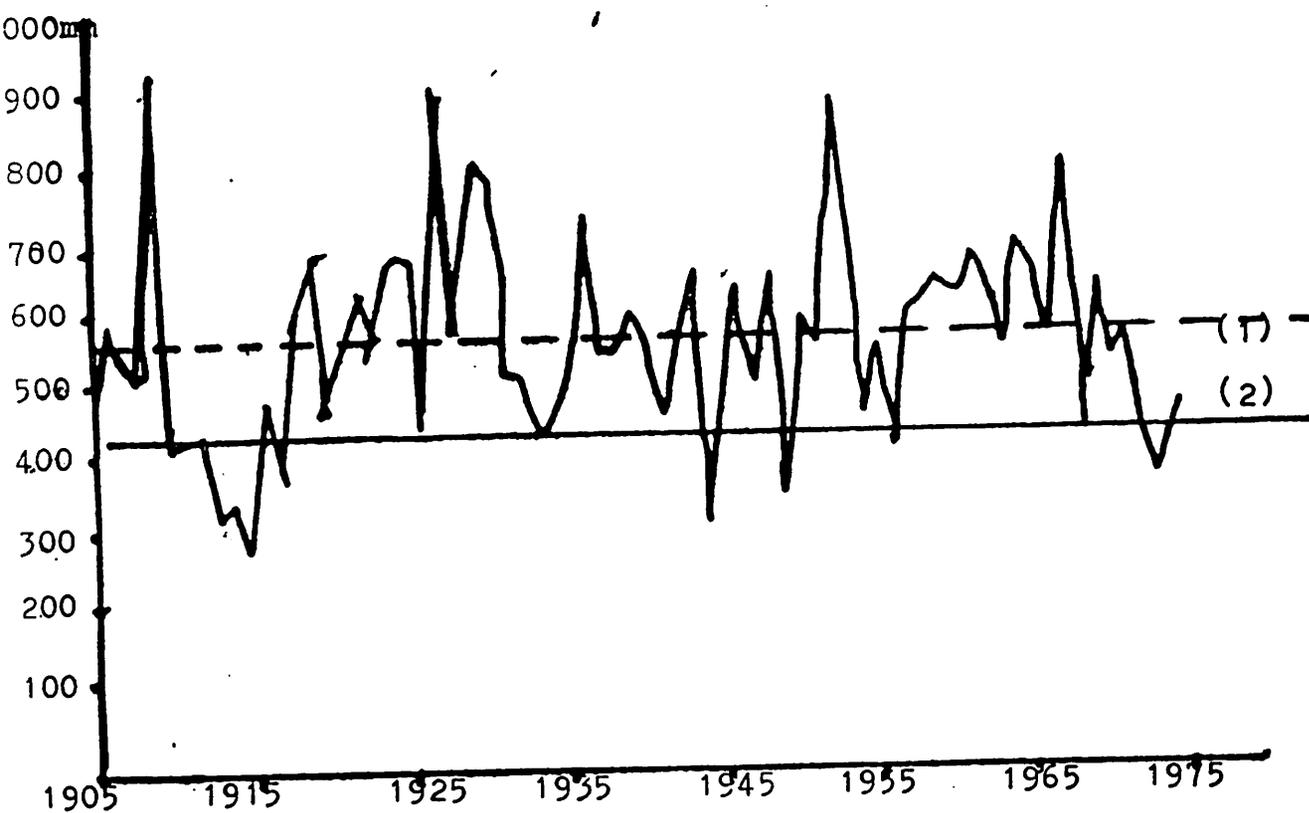
autres sur les causes climatiques : "Grande famine provoquée par une invasion de sauterelles et une sécheresse exceptionnelle" (9)

"1930 a été marqué par une exceptionnelle sécheresse consécutive à une pluie particulièrement précoce. Abusés par les tornades de Mai, les indigènes semèrent mais durent recommencer jusqu'à 7 fois, la sécheresse et les premiers vols de sauterelles détruisant aussitôt que germées les semailles.... (10). Pour cette période, les stations météorologiques du Niger sont à jour. Leur examen ne fait pas apparaître un déficit pluviométrique notable. Pour certaines stations, l'année 1930 apparaît même comme une année relativement favorable. Niamey a enregistré par exemple 789mm en 1930 et 525mm en 1931. Partout ailleurs on enregistre des pluies supérieures ou au moins égales à la moyenne locale. La famine des années 30 ne peut avoir comme principale cause la sécheresse. Le vol des sauterelles souligné par la tradition orale et confirmé par certains rapports a certainement joué un rôle dans le déséquilibre écologique; mais, en France même où une commission d'enquête fut mise en place pour situer les causes et les responsabilités de cette famine, les résultats ont explicitement mis en cause l'attitude des administrateurs de l'époque et les effets à long terme du système coloniale. Nous pensons que les années 1931-1932 bien qu'ayant été marqué par une grande famine ne doivent pas apparaître dans la chronologie des sécheresses.

Dans l'ouest du Niger, l'année 1944 peut être considérée comme une année de sécheresse. Les stations les plus marquées sont celles de Ouallam et Niamey qui n'ont enregistré que 369mm et 265mm. Elle ne semble pas avoir marqué fortement les populations locales qui n'évoquent que des disettes localisées.

Après 1944, il faut attendre les années 1972-1973 pour que la région enregistre un déficit pluviométrique comparable à celui des années 1913-1914 ou 1944. De nombreux travaux ont rendu compte des mécanismes effets et conséquences de cette sécheresse qui a touché l'ensemble de la zone sahélienne.

Pluies à Niamey de 1905 à 1975



- (1) Moyenne (577mm)
(2) Seuil de sécheress(462mm)

CHRONOLOGIE DES SECHERESSES ET FAMINES D'APRES LES SOURCES ORALES /

Ces informations ont été recueillies auprès des populations de l'ouest du Niger dans le cadre d'une étude d'ensemble sur les crises alimentaires et les stratégies de subsistance en Afrique sahélienne de 1850 à 1950. Ce travail en cours envisage une analyse approfondie des causes et conséquences des famines notamment des effets démographiques et l'évolution des structures traditionnelles, coloniales et post-coloniales pour lutter contre les famines. Dans ce qui suit, il s'agit essentiellement de la liste des calamités et les repères chronologiques évoqués par les populations au cours de l'enquête orale. Nous n'avons pas jugé utile d'exposer ici les détails relatifs aux conditions de la collecte et à l'interprétation des données chronologiques. Ces thèmes ont été l'objet de notre participation au colloque (VIII^e Entretien de Malher) sur les démographie et crises en Afrique. ()

- 1855 (famine occasionnée par une sécheresse) connue sous le nom de Dazey dans la région. Cette terminologie locale traduit l'image d'un phénomène qui surprend par son ampleur et sa spontanéité. Le terme utilisé en région hausa pour désigner cette famine est Banga- Banga

- 1870 (grande famine occasionnée par une sécheresse) termes utilisée pour désigner la famine : Gasu-bargu (brisure de calebasse) ou Ko-Ko
 Gasu veut dire en français calebasse (banhina rienla) bargu veut dire piler;
 La traduction littérale de cette famine est : pilage de calebasse dans un mortier ou brisure de calebasse. Au cours de cette famine il ne restait que les calebasses comme moyen de subsistance. La calebasse désigne le principal récipient utilisé en milieu rural pour consommer ou conserver les aliments. Le manque fut tel que c'est ce récipient qui est pilé dans les mortier pour obtenir une farine mélangée avec certaines feuilles avant d'être consommée après cuis-

son.
- 1900-1901 (famine occasionnée par une sécheresse)

En région zarma-sonraï trois termes sont utilisés pour désigner cette famine

1. Izé-néré (vente des enfants) dans certaines régions la famine a donné lieu à un trafic de vente des enfants . Beaucoup d'enfants ont été échangés contre du mil par leurs parents.
2. Zarmaganda / ce terme désigne une des régions les plus touchées par cette famine. Elle provoqua notamment un exode sans précédent des populations originaires de cette région vers le fleuve Niger.
3. Kuru-kuru qui veut dire "traîner et jeter " : au cours de cette famine les populations étaient tellement éprouvées qu'elles n'avaient pas le temps d'enterrer les morts. Elles se contentaient de les "traîner et de les jeter derrière les cases

1913-14 c'est la plus grande période de sécheresse évoquée par les populations. Elle s'est traduite par une grande famine appelée Gandé-beri que l'on peut traduire par "poitrine large" ou "grande étendue de surface" ou encore "à perte de vue" Elle n'aurait épargné aucune région. Quand on apercevait une personne de loin, on ne voyait que sa poitrine, la seule partie de son corps encore charnue. Il eut sept années de sécheresse. Yollo-moru est une autre appellation de cette famine. Yollu-moru veut dire "carresser les tresses" Au cours de cette famine, les femmes en pilant le mil profitaient pour manger le grain en faisant semblant de carresser leur tresse. Sambu-gafaru "s'accroupir pour enlever les balles du mil. Il s'agit d'une opération qui se fait normalement debout; au cours de la famine de 1914 certaines personnes s'accroupissaient pour ne pas attirer l'attention des autres. Kakalaba est le terme hausa qui veut dire " ventre creux " L'équivalent touareg est Awetai-wan laz ou ewatei wan wazzag ou année de l'émigration vers le sud et année du cramcram (cencrus).

- 1919 Samari djiré (année du samari) disette localisée
- 1922-23 Haugara -jire ou monno ou sakataria en hausa (disette)
- 1924-25 Zarma-kona (disette localisée) appelée pénurie des zarma

- 1927-1944; autres années de disette provoquées par l'insuffisance de pluies (Tchonga pour les sonraï ou May-buhu)

- 1931-1932 famine causée par une invasion de sauterelles ; elle dura deux ans

Soudan et soudan cadet

ou Wandé-wasu (écarter, chasser l'épouse) ; au cours de cette famine, les épouses étaient devenues encombrantes pour leurs maris qui les chassaient dans l'impossibilité de les nourrir.

ou Do jiré et Do izé jiré : respectivement année des sauterelles et année des larves de sauterelles.

Autres termes utilisés pour désigner la famine des années 30

Ada-ada (coupe-coupe)
ou couteau tranchant (zama-cano) La fréquence des morts fait penser à un couteau tranchant ou un coupe-coupe qui fait tomber des tête.

1944 : l'année fut marquée par une disette généralisée dans tout l'ouest du Niger .Elle serait dû à un déficit pluviométrique

1954 : Garo-jire est un repère chronologique connu dans tout l'ouest du Niger à cause de l'arrivée massive cette année là de la farine de manioc en provenance du Bénin (ex. Dahomey). Certaines populations parlent de simple soudure saisonnière, d'autres parlent de famine.

1966-67 Bandebari ; cette famine a donné son nom à un quartier de la ville de Niamey créé spontanément par les populations des régions touchées par la famine et qui ont trouvé refuge dans la capitale. Bandebari veut dire " tourner le dos ". Ceux qui avaient à manger tournaient le dos à leurs proches.

1972-1973 Les populations interrogées font une comparaison entre la situation des années 1972-73 avec celle de 1913-14 du point de vue de l'intensité de la crise et de l'étendue des espaces touchés. Tamo, Saga-jiré (année de Saga) et Dabéré (tournant ou changement de caractère) sont les termes utilisés pour désigner cette famine.

CORRELATION ENTRE SOURCES ECRITES ET SOURCES ORALES,
ENTRE ANNEES DE SECHERESSE ET ANNEES DE FAMINE

L'analyse de la chronologie élaborée à partir de la tradition orale et celle des sécheresses établie à partir des données pluviométriques disponibles laisse apparaître une relative corrélation entre d'une part les sources écrites et les sources orale et les périodes de famines et de sécheresses d'autre part.

Pour la deuxième moitié du XIX^e siècle les seules repères chronologiques sont celles fournies par les témoignages oraux. Elles nous semblent valables en absence de toute autre données. Pour les années 1900, - 1903; il ya concordance entre sources orales et archives coloniales, même si pour cette période, le doute persiste quant à l'impact et l'ampleur du déficit pluviométrique qui n'est pas connu. Selon un de nos informateur(12) l'état de dénuement total dans lequel s'est trouvée la région n'est pas étranger au passage de la mission Voulet-Chanoine(13) Il est fort probable que la combinaison de deux phénomènes (le déficit pluviométrique et l'action dévastatrice des troupes de conquête coloniale), soit à l'origine de cette famine.

La situation en 1913-1914 se passe de tout commentaire; on observe une concordance temporelle entre sécheresse et famine. Le déficit pluviométrique sans précédent a eu comme conséquence à long terme le déclenchement d'une serie d'année défavorables se traduisant par des disettes(1918, 1923, 1924, 1927) Au niveau des sources orales, un informateur sur deux considère la crise des années 1913-1914 comme la plus sévère de l'histoire du Sahel. A Niamey, cette période présente un déficit plus important que celui enregistré dans les années 1970(1913 336mm, 1914 346mm 1915 250mm, 1917 302mm contre 1972 342mm et 1973 395mm).

Entre 1930 et 1932 les données pluviométriques ne laissent apparaître la moindre sécheresse. La tradition orale n'évoque que le vol des sautrelles comme cause principale de cette famine. Même si une distribution irrégulière des pluies dans l'espace et dans le temps, n'est pas à exclure, il est exagéré de parler de catastrophe climatique comme cela est évoqué dans les archives coloniales et certains travaux récents.

La sécheresse de 1944 quoique importante d'après les statistiques pluviométriques ne s'est traduit que par une disette plus ou moins généralisée. Cela est dû au fait que les années antérieures furent bien arrosées. La situation des années 1954 et 1966-67 qui ne correspondent pas à un déficit important s'explique par le phénomène inverse. Elle est consécutive à une longue série d'année moyenne ou légèrement déficitaire.

La situation en 1972-73 s'inscrit dans une sécheresse généralisée sur l'ensemble du Sahel.

Toute proportion gardée, la confrontation des données pluviométrique avec les sources orales permet de faire les remarques suivantes :

- Une famine est généralement consécutive à au moins deux années déficitaires ou ^{une} série d'années moyennes ou légèrement déficitaire

- Une seule années déficitaire à l'intérieur d'une suite d'années normales ou excédentaires provoque rarement des conséquences alimentaires graves pour les populations.

- Lorsqu'une famine n'apparaît pas au niveau des données elle peut s'expliquer par un certain nombre de facteurs très dommageables à la production alimentaire: une pluviométrie très mal répartie dans l'espace et dans le temps; (les enquêtes orales citent des années où l'excès de pluies a été aussi nuisible que son manque (14); l'action des dépradateurs notamment les criquets pèlerins, les conflits armés etc... Le système d'exploitation du monde rural mise en place par la colonisation et poursuivie par les pouvoirs post-coloniaux a une part de responsabilité dans l'état de dépendance permanent dans lequel se trouvent les paysans et éleveurs du Sahel.

Les famines les plus catastrophiques sont celles ayant été engendrées par deux ou plusieurs de ces facteurs.

CONCLUSION

Ce bref aperçu sur les sécheresses et les famines telles qu'elles apparaissent à travers les documents d'archives notamment les relevés pluviométriques, et les interviews contemporains réalisées auprès des populations ayant vécu ces calamités, n'a pas la prétention de délimiter à l'année près les séquences de bonnes ou de mauvaises années. De l'analyse des données quelques tendances d'ensemble se dégagent:

- Trois grandes séquences au niveau des sécheresses parmi lesquelles on distingue une année sèche assez isolée (1944) et deux phases relativement longue : celle des années 1910 et celle des années 1970.

- Au niveau des famines deux grandes phases se détachent: Une longue séquence de période difficile qui va de 1900 à 1932 entrecoupée par des années de relative abondance; une deuxième période qui va de la fin des années 1960 qui se poursuit jusqu'à nos jours interrompue par des séquences de bonnes années.

Notes bibliographiques

- 1.-Tarikh-es-Soudan par A.Sadi texte arabe traduit par Houdas O.
Paris 1964.
- Tarikh-el-fetach par M.Kati traduit par Houdas O. et Delafosse 1964
- Chroniques de Walata traduit par P.Marty Revue d'Études Islamiques Paris 1927
- 2."Cissoko S.M, Famines et épidémies à Tombouctou et dans la boucle du Niger Du XVI° au XVII°siècle" BIFAN; B XXX, 1968pp806-821
- Tymowski.M,"Famines et épidémies à Walata et à Tichit au XIX°" siècle Africa Bulletin n°27 Warzawa 1978
- " " Le developement et la regression chez les peuples de la boucle du Niger à l'époque précoloniale, Warzawa, 1974 pp 109-137
3. Barth.H, Travels and discoveries in north an central Africa 3vol London Frank-Cass 1865
- Nachtigal, Sahara and Sudan ouvrage traduit de l'allemand par Jules Gourdaut, Hachette, Paris 1881
4. Salifou .A Colonisation et sociétés indigènes du Niger Thèse de Doctorat es-lettres de l'Université de Toulouse 1977 p 783
5. Rapport politique du 3° territoire militaire du Niger année 1903 Archives nationales du Niger.
- 6.Monographie des anciens cercles du djerma, archives nationale du Niger
- 7.Rapport trimestriel du cercle de Bosso 4° trimestre 1913 archives nationales du Niger.
8. Rapport politique du cercle de Niamey 4°trimestre 1913 archives nationales du Niger.
9. Salifou O.P. cit.
10. Sol.B Rapport sur la crise alimentaire de 1931 au Niger Archives de France section Outre-Mer Carton 592
- 11 Gado.B Démographie et crises : sources et méthodes (contribution à la connaissance de l'histoire des famines, épidémies et épi-zooties du Sahel, Octobre 1985
12. Information recueillie auprès de Souley.A à Lossa en Avril 1982

13. Cette mission qui a commis des massacres et exactions diverses (exécution sommaires de multitudes de personnes parmi lesquelles des femmes et des enfants, villages incendiés, greniers de mil brûlés troupeaux décimés etc), n'a créé le scandale politico-militaire que lorsque le Lt Colonel Klob envoyé pour vérifier les faits fut tué par Voulet.
14. L'abondance de pluies a été néfastes aux cultures au cours des années 1935, 1936, 1945, à Dosso et à Niamey en 1950, 1952 et 1954. A Niamey, selon Cheffou Abdou (ancien combattant) il aurait eu près d'une vingtaine de pluies en une semaine au cours du mois d'août 1954.

ANNEXE I

CHRONOLOGIE DE SECHERESSES ET FAMINES DANS L'OUEST
DU NIGER DEPUIS 1850

chronologie	nature de la calamité	terminologie locale	traduction littérale	sources
1855	sécheresse et famine	Dazey (Zarma) Banga-banga (Hausa)	expression imagée : l'explosion d'un phénomène quelconque	s. orale
1870	sécheresse et famine	Gasu-borgu	"brisure de calebasse" (cucurbitacées)	s.o
1900-1903	sécheresse et famine	Ize-nere	"vente des enfant"	s.o et s.écrite
1913-14 1915-17	sécheresse et famine sécheresse	Gande-béri Kakalaba (hausa)	"poitrine large" "ventre creux"	s.e et s.o
1918	disette	Samari jiré (Zarma-sonrai)	"année de samari"	S.E/S.O
1923	disette	Monno (sonrai)		
1927	disette	sakataria (hausa) tconchonga(s) May-bouhu (h) Dan-salaou(h)	"brochette" "année du sac en jute"	
1930	famine	Dwa-jiré Soudan Wandé-wasu Ada Zama-cano	"année des sauterelles" "chasser l'épouse" "coupe-coupe" "couteau-tranchant"	
1931	famine	Babat1 Dwa-ize jiré Soudan-kaïne	"l'année des larves de sauterelles" soudan-cadet	S.O/S.E

CHRONOLOGIE DES SECHERESSES ET FAMINES DANS L'OUEST
DU NIGER DEPUIS 1850 (SUITE)

! chronologie !	! nature de la !	! terminologie !	! traduction !	! sources !
	! calamité !	! locale !	! littérale !	
! 1944 !	! disette !	! !	! !	! S.O/S.E !
! 1954 !	! famine localisée !	! Garo-jibe !	! " l'année de la famine de manioc " !	! !
! 1966-1967 !	! famine !	! Bandabere !	! "tourner le dos" !	! " !
! 1972-1973 !	! secheresse et famine !	! Dabéré !	! "tournant ou changement de (époque) " !	! !
! !	! !	! !	! !	! !
! !	! !	! !	! !	! !
! !	! !	! !	! !	! !
! !	! !	! !	! !	! !

ANNEXE II

RELEVES PLUVIOMETRIQUE DE LA STATION DE NIAMEY
DE 1905 A 1980

1905 482 mm	1926 447	1948 725	1967 868
1906 600	1927 905	1947 431	1968 555
1907 529	1928 568	1948 591	1969 609
1908 521	1929 816	1949 429	1970 476
1909 938	1930 789	1950 509	1971 467
1910 442	1931 505	1951 541	1972 342
1911 -	1932 525	1952 980	1973 395
1912 442	1933 551	1953 767	1974 499
1912 336	1934 554	1954 453	1975 6 89
1914 340	1935 543	1955 638	1976 589
1915 250	1936 750	1956 540	1977 556
1916 420	1937 548	1957 540	1978 000
1917 302	1938 592	1958 523	1979 545
1918 -	1939 542	1959 617	1980 428
1919 6 94	1940 550	1960 561	
1920 640	1941 460	1961 633	
1921 605	1942 580	1962 740	
1922 633	1943 678	1963 473	
1923 575	1944 369	1964 854	
1924 683	1945 567	1965 728	
1925 683		1966 506	

Sources : archives nationales du Niger et centre Agrhymet
de Niamey

AFRICAN UNION UNION AFRICAINE

African Union Common Repository

<http://archives.au.int>

Specialized Technical and representational Agencies

Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orales (CELHTO)

1985-12

CHRONOLOGIE DES SECHERESSES ET FAMINES DANS L'OUEST DU NIGER DEPUIS 1850

GADO, Boureima

<http://archives.au.int/handle/123456789/6311>

Downloaded from African Union Common Repository